

UNE IDOLE S'ÉCROULE PARFOIS TRÈS VITE...

Ce jeudi, je célébrais la Messe du jour à deux reprises, et chaque fois, je fus interpellé par sa lecture, extraite de la *Première Lettre de Saint Paul aux Corinthiens* (8, 1b-7.10-13). L'Apôtre écrivait notamment : « *Nous savons que, dans le monde, une idole n'est rien du tout ; il n'y a de dieu que le Dieu unique. Bien qu'il y ait en effet, au ciel et sur la terre, ce qu'on appelle des dieux – et il y a une quantité de 'dieux' et de 'seigneurs' –, pour nous, au contraire, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui tout vient et vers qui nous allons ; et un seul Seigneur, Jésus Christ, par qui tout vient et par qui nous vivons.* »

Bien sûr ! nous connaissons le contexte évoqué par Paul : il s'agit des idolâtres qui sont « les viandes des animaux sacrifiés aux idoles et dont le surplus, non utilisé aux banquets sacrés, était vendu au marché ou consommé dans les dépendances du temple. Les Corinthiens étaient divisés à ce sujet : pouvait-on les manger sans pactiser avec l'idolâtrie ? » (Bible de Jérusalem, 1998, note c). Je



n'entre pas dans ce débat tranché par St Paul lui-même : « Paul répond comme en Rm 14-15 : le chrétien est libre mais la charité exige de lui qu'il respecte les opinions des scrupuleux et qu'il évite de les scandaliser. Paul ne fait pas usage du décret de Jérusalem (Ac 15, 20.29) » (Bible de Jérusalem, 1998, note c).

Par contre, je pense que sa réflexion sur l'idole peut interpeller notre aujourd'hui. Tout le monde se souvient de « l'idole des jeunes », du moins celles et ceux de ma génération... On pensera aussi à tel acteur, telle personnalité politique ou tel sportif... devenu pour une partie de la population, une « idole »... Et sans faire un usage abusif de la *Lettre aux Corinthiens*, on peut dire aujourd'hui encore sans beaucoup se tromper qu'il « *il y a une quantité de 'dieux' et de 'seigneurs'...* » Oui, on use rapidement et abondamment... trop rapidement et

trop abondamment de ce mot « idole ».

Parfois, on dira aussi « icône » : telle « icône de la mode » pour évoquer le mannequin du moment. Idole et icône : deux termes issus de l'univers religieux... Etonnant ! Comme si le monde séculier -qui ne veut pourtant plus avoir grand-chose à faire avec l'univers religieux- avait soudain besoin de son vocabulaire pour élever un tel ou une telle « sur un autel », oserai-je écrire, ou lui dresser une statue... Ce procédé concerne même parfois des personnes de l'univers religieux lui-même : tel ou telle qui a réalisé certes de belles choses au service de la communauté religieuse ou civile et en faveur de qui on édifie une statue ou on donne son nom à une rue ou à une salle... Un exemple récent, un tragique et malheureux exemple récent... - - - combien y en aura-t-il encore ?... Un tragique et malheureux exemple récent, dis-je, vient une fois de plus nous rappeler le danger de cette idolâtrie séculière. Je n'entrerai pas dans la problématique récente, ce n'est pas mon

rôle, c'est celui de la Justice. Mais rappelons-nous simplement la sagesse de Saint Paul : « *dans le monde, une idole n'est rien du tout...* » Cette sagesse nous rappelle notre humanité et celle de nos contemporains... notre humanité et sa fragilité malheureusement parfois loin d'être « iconique », surtout quand elle devient source de blessures et d'outrages à autrui.

Ce n'est malheureusement pas la première fois que la Société, avec raison, souhaite déboulonner une statue ou modifier le nom d'une avenue... parce que, soudain, des réalités sont dévoilées qui viennent tellement éroder, corroder l'idole qu'elle s'en écroule par elle-même !

Espérons que nous retiendrons la leçon... « *Il n'y a de dieu que le Dieu unique* », rappelle St Paul... Arrêtons d'édifier ces idoles humaines... et demandons la sagesse du psalmiste : « *Vois si je prends le chemin des idoles, Seigneur, et conduis-moi sur le chemin d'éternité...* »

Bon dimanche !

Chanoine Patrick Willocq